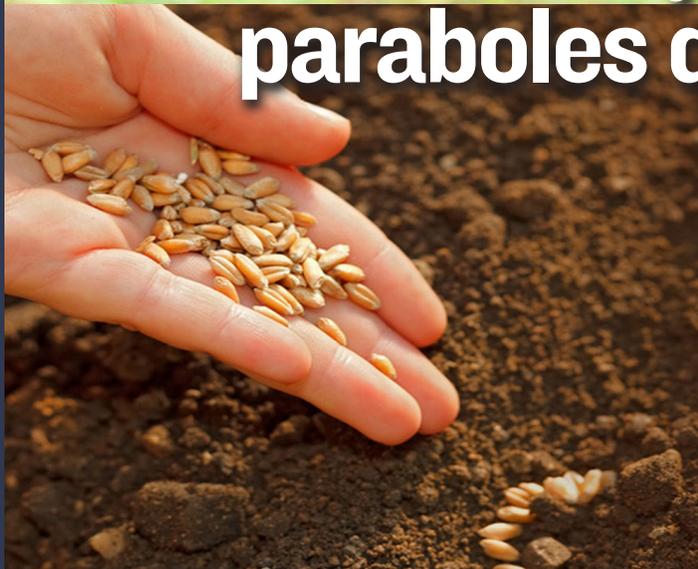


# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Les leçons des paraboles du Royaume



Imaginez le Royaume de Dieu sur Terre ! p.2

Êtes-vous prêt(e) pour la Fête des Tabernacles ? p.17

Un pont vers l'avenir p.11

La bénédiction d'une porte close p.15

Pourquoi le terrorisme ? p.20

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2016

[EgliseDieuVivant.org](http://EgliseDieuVivant.org)

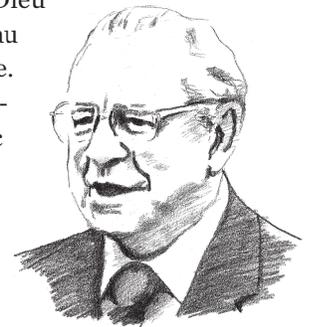
# Imaginez le Royaume de Dieu sur Terre !

RICHARD F. AMES

**C**ombien de fois priez-vous par jour : « Que ton règne vienne » ? À moins de tout faire pour ne pas suivre les actualités, vous entendez constamment parler de la méchanceté, de l'injustice et de l'oppression qui envahissent notre monde. Loin de l'utopie promettant que la technologie apporterait une ère d'abondance à l'humanité, la réalité du 21<sup>ème</sup> siècle est que des milliards de gens vivent dans la pauvreté.

Le magazine *The Economist* rapportait récemment que « sur les 7 milliards de personnes vivant sur la planète, 1,1 milliard survivait en dessous du seuil d'extrême pauvreté mondialement reconnu de 1,25\$ par jour » (1<sup>er</sup> juin 2013, page 11). Autrement dit, 15,7% des êtres humains vivent dans une pauvreté *extrême* en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle « moderne » ! Plus d'un tiers de la population mondiale – plus de 2 milliards d'habitants – vivent avec moins de 2€ par jour (3\$ CA). Le revenu médian annuel dans le monde est de 1100€ (1600\$ CA) – c.-à-d. que la moitié gagne davantage et l'autre moitié gagne moins. Selon les critères mondiaux, la classe moyenne occidentale et la classe ouvrière sont en fait très bénies. Un individu gagnant 30.000€ (39.000\$ CA) par an fait déjà partie du 1% de personnes les plus riches au monde. Bien entendu, de nombreuses personnes gagnant ces salaires ont aussi des fins de mois difficiles à cause de la hausse des dépenses de santé, de l'alimentation, de l'énergie, des études et du reste. Pour faire partie du 1% des personnes les plus riches dans la plupart des pays occidentaux, il faut alors gagner plus de 450.000€ (650.000\$ CA) par an.

Le Christ avait-Il envisagé un monde avec une telle inégalité, dans lequel environ 1% de la population contrôle 39% de la richesse mondiale, tandis que les 50% les plus pauvres n'en contrôlent que 2% ? Notre Sauveur n'encourage pas l'assistanat. Les Écritures enseignent clairement que celui qui ne travaille pas ne mange pas (2 Thessaloniens 3 :10). Certes, la société doit apporter de l'aide aux faibles, aux handicapés et aux nécessiteux, mais Dieu accorde une grande valeur au travail et à ce qui en découle. Le Christ déclara que « l'ouvrier mérite son salaire » (Luc 10 :7). Qu'une personne soit employée par l'Église ou par une usine, la voie divine n'est pas d'exploiter les employés – comme c'est devenu la norme dans notre monde.



Heureusement, un nouveau monde arrivera bientôt, une époque où la Terre sera dirigée par le Prince de la paix et par Ses saints serviteurs ! Chaque année, le peuple de Dieu anticipe cette époque en célébrant la Fête des Tabernacles qui représente le Royaume divin à venir sur la Terre. Ceux d'entre vous qui avez déjà observé « la Fête » connaissez la joie liée au mode de vie divin. Nous imaginons l'avenir promis et révélé dans les prophéties bibliques. Nous voyons le contraste entre la voie divine parfaite – que le monde entier connaîtra sous le règne du Christ dans le Millénium (Apocalypse 20 :4) – et les 6000 années tragiques

pendant lesquelles l'humanité a expérimenté ses propres systèmes et modes de vie.

Le plan de Dieu est en action depuis la création du monde. En l'an 31 apr. J.-C., l'apôtre Pierre parla des « temps de rafraîchissement [qui] viennent de la part du Seigneur » (Actes 3 :20). Pierre déclara à son auditoire que Dieu le Père enverrait « celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (versets 20-21).

Où, des « temps de rafraîchissement » et de « rétablissement de toutes choses » arriveront bientôt. Qu'est-ce que Dieu rétablira ? Il restaurera Son gouvernement en dirigeant le monde pour le bénéfice de tous. Nous savons que le Royaume de Dieu sur Terre apportera l'équité et la vraie justice. Le Christ mettra fin aux injustices de ce monde et la prophétie révélée à Amos s'accomplira : « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit » (Amos 5 :24).

### Les dirigeants de demain

Chaque année, lors de la Fête des Tabernacles, les ministres de Dieu nous rappellent le but de notre appel. Notre ultime destinée n'est **pas** de « flotter dans les airs » comme l'affirment certaines traditions. Au contraire, nous serons **actifs**, en tant que rois et sacrificateurs sur la Terre (Apocalypse 1 :6 ; 5 :10). Nous « jugerons le monde », en tant que « sacerdoce royal » et « nation sainte » de Dieu (1 Corinthiens 6 :2 ; 1 Pierre 2 :9). Comme notre évangéliste en charge, M. Roderick C. Meredith, nous le rappelle souvent : « Nous sommes actuellement à l'**entraînement** pour devenir des rois et des sacrificateurs. »

Qui aura une position importante sous le Christ ? Nous savons que Jésus enseigna à Ses disciples : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, [ou sa femme,] ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle » (Matthieu 19 :28-29). À l'époque du « renouvellement », quand les vrais disciples seront « nés de nouveau » lors

de la résurrection, les douze tribus d'Israël existeront et seront identifiables. La seule inconnue est de savoir quel apôtre dirigera quelle tribu – celle d'Éphraïm (les peuples de souche britannique), de Manassé (le peuple américain), de Ruben (le peuple français) et les autres peuples du nord-ouest de l'Europe (dont la plupart descendent des différentes tribus de Jacob, dont le nom fut changé en "Israël", comme nous le lisons dans Genèse 32 :28).

Qui régnera sur l'ensemble des douze tribus ? Lisez Ézéchiël 37 :24-25 : « Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous [Israël et Juda – cf. verset 16] un seul berger. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité ; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. » Souvenez-vous que Dieu qualifia le roi David d'homme « selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes 13 :22). En tant que rois, sacrificateurs et juges à l'entraînement, nous devons nous efforcer de suivre l'exemple du roi David en laissant le Christ vivre Sa vie en nous (Galates 2 :20). Nous enseignerons également au monde les commandements, les statuts et les jugements divins.

La Bible mentionne d'autres individus qui ont fait leurs preuves en tant que serviteurs et servantes de Dieu. Le « chapitre de la foi » – Hébreux 11 – énumère des saints comme Abraham et Sarah, ainsi que « Rahab la prostituée » (verset 31). Qui d'autre aura un poste d'autorité auprès de Dieu ? Jésus rendit un hommage particulier aux trois grands patriarches Abraham, Isaac et Jacob, lorsqu'Il déclara : « Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Matthieu 22 :31-32). Cette puissante identification est répétée  *cinq autres fois*  dans le Nouveau Testament.

Lors de la « transfiguration », Jésus révéla les noms de deux autres principaux dirigeants dans le Royaume à venir. Le Christ déclara à Ses disciples : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne » (Matthieu 16 :28). Six jours après, Il emmena Pierre, Jacques et Jean sur une montagne

et « Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, **Moïse et Élie** leur apparurent, s'entretenant avec lui » (Matthieu 17 :2-3). Jésus donna à ces trois disciples une vision du Royaume, y compris ces deux grands serviteurs. Moïse et Élie étaient tous deux des prophètes. Moïse conduisit également la nation d'Israël tout entière à la tête d'un gouvernement national. Quant à Élie, en plus d'exhorter la nation d'Israël à chercher le vrai Dieu, il dirigeait une école pour les prophètes d'Israël (2 Rois 2 :1-5).

Alors que nous imaginons le Royaume, nous anticipons de voir ces grands leaders diriger, gouverner, administrer et enseigner de grandes régions du monde. « Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts » (Matthieu 17 :9).

Dieu confirma à Ézéchiël les noms de trois autres serviteurs qui furent fidèles et justes à Ses yeux. La nation d'Israël s'était tellement endurcie que Dieu déclara à Ézéchiël : « Ou si j'envoyais la peste dans ce pays, si je répandais contre lui ma fureur par la mortalité, pour en exterminer les hommes et les bêtes, et qu'il y ait au milieu de lui **Noé, Daniel et Job**, je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais ils sauveraient leur âme par leur justice » (Ézéchiël 14 :19-20).

Commencez-vous à voir la structure du gouvernement divin, constitué d'hommes et de femmes fidèles qui régneront dans le Royaume à venir de Dieu, en tant que Ses enfants glorifiés et immortels ? Dans sa brochure inspirée, *Le merveilleux Monde de Demain* [prochainement disponible en français], M. Meredith nous met au défi d'imaginer cette époque : « Dans cet avenir magnifique, qui sera **bientôt** établi après le retour du Christ, nous serons capables d'échanger et de parler avec les plus grands dirigeants de la Bible et *bien d'autres* serviteurs fidèles – que Dieu a perfectionnés pour l'éternité. »

Nous attendons avec impatience la première résurrection, lorsque les saints actuels seront réunis avec les saints « qui dorment en Jésus » (1 Thessaloniens 4 :14, *Martin*). Nous nous réjouissons lors des noces de l'Agneau avec notre Sauveur (Apocalypse 19 :7). Dès maintenant, nous pouvons communier (c.-à-d. "être en relation" ou "être en union") avec Dieu le Père et

avec le Christ (1 Jean 1 :3). Mais nous aurons bientôt l'éternité pour communiquer et entretenir cette relation avec notre Père et avec notre Sauveur, ainsi qu'avec les saints de notre époque et ceux mentionnés dans la Bible en tant que héros et héroïnes.

### L'opportunité de servir dans le Royaume

Dieu est en train de se reproduire afin de préparer une famille royale et éternelle qui servira toutes les nations dans le Royaume à venir. Pendant la Fête des Tabernacles, nous entendrons des sermons nous aidant à voir plus distinctement l'avenir glorieux que Dieu a prévu pour ceux qu'Il appelle, afin de Le servir en remettant le monde entier dans le droit chemin. Lors de la Fête, une façon de se représenter cette époque et de s'y préparer est de chercher à servir vos frères et sœurs. Priez pour que Dieu vous montre comment servir les autres. Utilisez vos talents et donnez de votre temps pour encourager ceux autour de vous. Comme Jésus l'a dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15 :13).

Dieu connaît le nombre de cheveux sur notre tête (Matthieu 10 :30). Il connaît les talents et les dons qu'Il nous a donnés. Nous devrions utiliser ces dons maintenant en étant des serviteurs productifs et en nous entraînant à servir plus tard dans le Royaume de Dieu. Nous serons des rois, des sacrificateurs et des juges, mais Dieu nous attribuera aussi des rôles spécifiques. Certains régneront sur cinq ou dix villes (Luc 19 :15-19), tandis que d'autres dirigeront des nations entières (Apocalypse 2 :26). Les philadphiens seront des piliers du temple de Dieu, au siège central de Son Royaume (Apocalypse 3 :12). En tant que sacrificateurs de Dieu, nous enseignerons la voie d'amour et de vérité. Quelle expérience vivront les êtres humains, faits de chair et de sang, pendant le Millénium et le jugement du grand trône blanc, lorsque les prémices actuelles seront ressuscitées et deviendront des enseignants ? Dieu déclara à leur sujet : « Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car [autrement] vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche » (Ésaïe 30 :20-21). Cette voix ne dira pas aux gens d'aller à droite ou à gauche, au contraire, elle leur dira de suivre le droit chemin : « Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien

réglées ; *ne te détourne ni à droite ni à gauche*, et écarte ton pied du mal » (Proverbes 4 :26-27).

Nous avons un grand potentiel pour servir dans le Royaume en utilisant les talents et les dons que Dieu nous donne. C'est pourquoi nous devons **continuer à croître** et à faire fructifier nos dons spirituels – comme cela nous est enseigné dans la parabole des mines (Luc 19 :12-27) et celle des talents (Matthieu 25 :14-30). Le Christ nous a mis en garde : « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 25 :29-30). Nous devons faire tout notre possible pour ne pas devenir des serviteurs inutiles !

### Un nouveau monde

De nos jours, 1,1 milliard d'êtres humains vivent dans une pauvreté **extrême**. Dans le Royaume de Dieu à venir, le monde prospérera, alors que la loi divine de la dîme sera appliquée, que les gens observeront l'année sabbatique lorsque les dettes seront effacées et que le commerce sera régi de telle sorte à encourager un fonctionnement divin – en plus d'être béni par la pluie qui tombera au temps convenable. « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (Michée 4 :4).

Notre monde actuel rempli de guerres, de conflits et d'oppression sera transformé. Le Christ soumettra tous Ses ennemis. « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds » (1 Corinthiens 15 :22-25). « Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il

sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4 :2-3).

Frères et sœurs, priez pour que le Royaume de Dieu vienne. Travaillez alors qu'il est encore temps, car « la nuit vient, où personne ne peut travailler » (Jean 9 :4). Réjouissons-nous pendant la Fête et méditons sur la vision que Dieu nous a donnée. « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! » (Proverbes 29 :18). Remercions Dieu pour nous avoir révélé notre glorieuse destinée. Allons de l'avant avec foi, en nous dévouant entièrement aux commandements et aux promesses de Dieu. Les fidèles saints du passé ont établi un exemple pour nous : « Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin, crues, et **embrassées**, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11 :13, *Ostervald*).

Alors que nous imaginons le Royaume, nous devons être prêts à y prendre part comme dirigeants. Anticipons de tout notre cœur l'époque où le Christ reviendra et lorsque nous, les prémices, L'assisteront dans Son règne. Comme M. Meredith l'avait écrit il y a quelques années : « C'est pourquoi nous sommes appelés maintenant. Tel est le magnifique avenir vers lequel nous nous tournons – l'opportunité d'assister le Christ en “essuyant toute larme”, en guérissant les malades, en rassurant les personnes inquiètes, en délivrant les captifs et en apportant la joie sur la Terre entière. Comme nous l'avons vu dans la prophétie inspirée de Jérémie : “Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Éternel ; tes enfants reviendront dans leur territoire” (Jérémie 31 :17) ! Cet espoir – cette magnifique opportunité de redresser cette Terre et d'apporter la paix et la joie véritables à des millions de gens – devrait motiver chacun d'entre nous à nous préparer de tout notre cœur pour le Royaume de Dieu ! » (*Living Church News*, septembre-octobre 2009, page 4).

Frères et sœurs, réjouissons-nous pendant la Fête, embrassons les promesses que Dieu nous a données et imaginons Son Royaume à venir sur la Terre ! ☐

# Les leçons des paraboles du Royaume

JOHN H. OGWYN (1949-2005)

**P**eu après que le roi Hérode mit Jean-Baptiste en prison, le Christ vint en Galilée pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Pendant les trois années qui suivirent, Lui et Ses disciples passèrent l'essentiel de leur temps à parcourir les routes poussiéreuses de Galilée, de Samarie et de Judée, alors qu'Il prêchait ce message aux multitudes réunies pour L'écouter. Il est intéressant de noter que Jésus délivra une grande partie de Ses enseignements sous forme de paraboles.

Mais qu'est-ce qu'une parabole ? Pourquoi Jésus prêcha-t-Il de la sorte et les utilisa-t-Il autant ? Pendant la période des Fêtes d'Automne, nous focalisons notre attention sur le Royaume de Dieu. Quelles leçons pouvons-nous apprendre des paraboles de Jésus à propos du Royaume de Dieu à venir ?

Saviez-vous qu'il est fait mention des paraboles une cinquantaine de fois dans les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, tandis que l'Évangile de Jean n'en contient aucune ? Matthieu, Marc et Luc rapportèrent plus de 30 paraboles différentes – trois d'entre elles sont rapportées dans leurs Évangiles respectifs, quelques autres ne sont mentionnées que dans deux Évangiles et la plupart ne sont rapportées qu'une seule fois. Luc compila le plus grand nombre de paraboles. Matthieu regroupa sept paraboles du Royaume qu'il énuméra l'une après l'autre au chapitre 13.

Mais qu'est-ce qu'une parabole au juste ? Le mot hébreu traduit par « parabole » dans Ézéchiel 17 :2 est traduit par « proverbe » dans le livre des Proverbes. Ce mot désigne une comparaison utilisée pour enseigner

une leçon. Dans le Nouveau Testament, le mot grec *parabole* désigne un symbole ou une comparaison – et il est désormais utilisé tel quel dans la langue française. Dans Hébreux 9 :9, Paul utilisa le mot grec *parabole* – traduit ici par « symbole » – après avoir décrit la configuration et l'ameublement du tabernacle (puis du temple) qui symbolisait le plan de salut divin.

Lorsqu'Il enseigna le Royaume de Dieu aux multitudes, Jésus utilisa presque exclusivement des paraboles – des symboles ou des comparaisons. De nos jours, la plupart des gens pense qu'Il utilisa des paraboles afin de rendre Ses enseignements plus compréhensibles, mais les Écritures disent exactement l'inverse (Matthieu 13 :13). Seuls les disciples de Jésus, à qui Il donnait ensuite des explications claires, comprenaient tout le sens des diverses paraboles du Royaume (versets 10-11).

## **La parabole du semeur**

Dans son Évangile, Matthieu regroupe souvent des enseignements de Jésus délivrés à des époques différentes, afin de les relier par thèmes. C'est le cas de Matthieu 13 qui rapporte sept paraboles du Royaume. Marc ne mentionne que trois de ces paraboles et Luc une seule.

La parabole du semeur est la première des sept rapportées par Matthieu. Lorsque nous la comparons avec les récits parallèles dans Marc 4 et Luc 8, nous comprenons qu'il s'agit d'une des premières paraboles données par Jésus, avant même d'envoyer Ses disciples proclamer l'Évangile. Luc 8 décrit Jésus proclamant

personnellement le message de l'Évangile, guérissant les malades et chassant les démons, tout en enseignant et en préparant les apôtres qui l'accompagnaient. Au chapitre suivant, dans Luc 9, Jésus envoya les apôtres faire la même chose que Lui – en prêchant l'Évangile du Royaume. Ils devaient « planter » le message de l'Évangile et « ensemer » la nouvelle du Royaume.

C'est pourquoi Ses disciples devaient d'abord comprendre la parabole du semeur, expliquant les résultats qu'ils connaîtraient en semant la bonne nouvelle du Royaume. De nos jours, dans l'Œuvre de Dieu, nous devons aussi comprendre cette parabole, car nous avons reçu la même mission et nous devons nous attendre à voir les mêmes résultats.

Cette parabole décrit quatre types de sol sur lesquels tombe la semence, chacun produisant un résultat bien différent. Chaque type de sol représente une réponse différente au message de l'Évangile. Les graines qui tombèrent le long du chemin furent

Matthieu regroupe souvent des enseignements de Jésus délivrés à des époques différentes, afin de les relier par thèmes. C'est le cas de Matthieu 13 qui rapporte sept paraboles du Royaume.

mangées par des oiseaux. Autrement dit, ces graines n'ont jamais germé. Beaucoup de ceux qui ont entendu le message de l'Évangile directement de la bouche de Jésus n'y ont pas répondu et Ses disciples devaient s'attendre à la même chose. D'autres graines tombèrent dans les pierres, où il y avait très peu de terre. Ces graines germèrent et grandirent rapidement, mais elles n'avaient pas de racines et les plantes qui avaient poussé fanèrent rapidement lorsque le climat devint chaud et sec. Jésus compara cette semence aux gens qui répondent rapidement et émotionnellement à l'Évangile, mais qui n'ont pas prouvé profondément les choses et qui baissent rapidement les bras lorsque surviennent les épreuves et les difficultés. D'autres graines tombèrent dans les épines ; elles germèrent et grandirent, mais les ronces et les mauvaises herbes les étouffèrent. Le Christ les compara à ceux qui répondent à l'Évangile et qui commencent à progresser vers le Royaume, mais dont la croissance spirituelle est étouffée par les tracasseries de cette vie et par la séduction des richesses. Seul le dernier groupe, où la

semence tomba dans la bonne terre, produisit du fruit. Certaines graines plus que d'autres, mais toutes grandirent, arrivèrent à maturité et furent récoltées.

Le Christ veut que Ses disciples comprennent qu'en proclamant Son message, certains y répondront et d'autres non – et parmi ceux qui y répondent, la plupart n'iront pas jusqu'au bout. Certains répondront promptement, mais de façon superficielle et ils faneront rapidement. D'autres dureront un peu plus longtemps, mais leur croissance spirituelle sera étouffée par les tentations du monde. Seule une petite quantité de semence arrivera à maturité et portera du fruit.

### Six autres paraboles du Royaume

La deuxième des sept paraboles, dans Matthieu 13 – celle de l'ivraie et du bon grain – aborde le même thème. Dans cette parabole, le maître planta une bonne semence dans son champ, mais son ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le blé pendant que le

maître dormait. Lorsque la semence commença à pousser, le bon grain et l'ivraie poussèrent en même temps dans le même champ. L'ivraie est une mauvaise herbe

qui ressemble beaucoup au blé dans les premières étapes de sa croissance, mais elle ne produit rien lorsque vient la récolte. Dans cette parabole, le maître ordonna de les laisser pousser ensemble jusqu'à la moisson, lorsque l'ivraie serait récoltée, séparée et brûlée ; tandis que le blé serait récolté et stocké dans son grenier.

Le Christ utilisa la parabole de l'ivraie de la même manière que celle du semeur, afin d'enseigner à Ses disciples comment les gens réagiraient lorsqu'ils entendraient la prédication de l'Évangile du Royaume de Dieu. La plupart des « graines » qu'ils sèmeraient ne germeraient pas, faneraient rapidement sous la persécution ou seraient étouffées par les soucis de ce monde. Seule une petite quantité arriverait à maturité et tout ce qui serait récolté n'aura pas été planté par eux, car une partie de la récolte sera de « l'ivraie » plantée par le malin.

Au cours du premier siècle, il devint évident que tous ceux qui faisaient partie de « l'Église » n'étaient pas le résultat du bon grain ; beaucoup d'entre eux

gardèrent un esprit charnel et ne firent jamais spirituellement partie de l'Église. Jésus voulait que Ses disciples comprennent qu'Il savait déjà à l'avance ce qui arriverait à Son Église.

Les deux paraboles suivantes dans Matthieu 13 présentent une perspective différente, en offrant un encouragement nécessaire. Les graines de sénevé (une variété de moutarde) sont les plus petites du potager, mais elles finissent par produire de grands buissons sur lesquels les oiseaux peuvent se poser. La

Dieu n'est pas seulement un Dieu de jugement, mais aussi un Dieu de grande miséricorde.

parabole du sénevé enseigna aux disciples que même si le Royaume de Dieu peut sembler petit à ses débuts, il grandira fortement par la suite (versets 31-32). Avec la parabole du levain, Jésus compara le Royaume à du levain qu'une femme ajoute dans une pâte à pain. Alors qu'elle pétrit la pâte, le levain se mélange et fait lever toute la pâte (verset 33). Ces deux paraboles révèlent non seulement que le Royaume démarrera petit avant de grandir, mais aussi qu'il finira par se répandre partout et par tout imprégner.

Tout comme le Christ avait anticipé les déceptions des disciples lorsqu'ils sèmeraient, Il prévoyait aussi que ce qu'Il enseignait chez de petits groupes de gens dans des régions reculées et lointaines de l'Empire romain finirait par croître afin de remplir la Terre et au-delà.

Deux autres paraboles dans Matthieu 13 mettent l'accent sur la valeur inestimable du Royaume que Jésus est venu offrir. Le Christ compara le Royaume à un trésor caché dans les champs, tellement précieux que lorsqu'un homme le trouve, il vend tout ce qu'il possède afin d'acheter le champ (verset 44). Une personne qui trouve un tel trésor et qui le reconnaît à sa juste valeur fera tous les sacrifices nécessaires pour l'acquérir. Bien entendu, le Royaume est un trésor beaucoup plus précieux que tout ce que nous pourrions posséder. Jésus expliqua ce même principe, sous un angle un peu différent, dans la parabole de la perle de grand prix (versets 45-46). Il compara ici le Royaume à une perle de grand prix trouvée par un marchand qui en reconnaît sa valeur et qui sacrifie tout ce qu'il a pour l'acquérir. Le Royaume a une valeur inestimable. Ceux qui le posséderont finalement seront ceux qui auront

reconnu sa vraie valeur lorsqu'ils l'ont vu – et qui furent prêts à tout sacrifier pour lui.

La septième parabole dans Matthieu 13 est celle du filet de pêche (verset 47-50). Parmi les apôtres originels du Christ, plusieurs vivaient de la pêche, aussi étaient-ils très familiers avec le fait de jeter un filet et de le ramener. Ils savaient qu'une fois le filet rempli et ramené sur la rive, il fallait en trier le contenu. Les poissons impurs et ceux qui ne pouvaient être vendus étaient relâchés dans l'eau, tandis que les autres

étaient préparés. Il en sera de même à la fin des temps. Le Christ expliqua que Dieu triera les « prises » de ces pêcheurs d'hommes. Les disciples n'auraient pas à s'inquiéter du tri final parmi ceux qui auront répondu au message de l'Évangile. Dieu reconnaîtra les siens.

### Les paraboles de jugement et de joie

En plus des sept paraboles dans Matthieu 13, il en existe d'autres illustrant des leçons importantes à propos du Royaume de Dieu. Certaines mettent l'accent sur le jugement divin et sur les comptes qui seront demandés à ceux qui ont été invités à partager le Royaume. Mais au-delà du jugement, nous devons aussi comprendre une leçon essentielle au sujet de la joie divine face à la repentance humaine. Dieu n'est pas seulement un Dieu de jugement, mais aussi un Dieu de grande miséricorde.

La parabole des vigneron aborde l'aspect du jugement. Jésus la mentionna peu avant Sa dernière Pâque. Elle est rapportée dans Matthieu 21, Marc 12 et Luc 20 – une des seules paraboles rapportées dans ces trois Évangiles. Le Christ adressa cette parabole aux dirigeants religieux juifs de Son époque, dont Il savait qu'ils complotaient Sa mort.

Ces dirigeants avaient entendu le message de Jésus pendant trois années et ils avaient été des témoins directs de beaucoup de Ses miracles, dont la résurrection de Lazare, quatre jours après sa mort et son enterrement. Quelques semaines avant la Pâque, lorsque les sacrificateurs et les pharisiens apprirent la nouvelle de la résurrection de Lazare, ils prirent la décision de tuer Jésus (Jean 11 :47-48, 53). Sachant qu'ils complotaient, Jésus aborda le sujet et leur expliqua les conséquences. Il leur raconta l'histoire d'un propriétaire terrien qui planta une vigne, avant d'en

déléguer l'administration à des vigneron et de partir pour un pays lointain. Plus tard, il envoya ses serviteurs recevoir le produit de sa vigne. Au fil des ans, les vigneron maltraitèrent les serviteurs en les battant et les tuant. Finalement le propriétaire envoya son fils et son héritier que les vigneron tuèrent également afin de s'emparer de la propriété. Puis Jésus demanda dans Matthieu 21 :40 : « Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » Les principaux sacrificateurs et les pharisiens répondirent que le propriétaire leur retirerait assurément le vignoble et qu'il le donnerait à d'autres qui s'en occuperaient convenablement. Jésus leur dit que leur réponse était correcte et que le Royaume leur serait retiré afin d'être donné à une nation qui porterait du fruit. Ces dirigeants religieux comprirent que la parabole leur était directement adressée et ils furent encore plus déterminés à éliminer Jésus (Matthieu 21 :45-46). Le Christ montra clairement qu'un jugement aura lieu et qu'il faudra rendre des comptes avant de pouvoir prendre part à l'héritage de Dieu.

Dans Luc 14, Jésus-Christ raconte la parabole d'un homme qui avait invité de nombreuses personnes à un grand repas. Lorsque l'heure du banquet fut venue et que les serviteurs allèrent en informer les invités, ces

Jésus enseigne clairement qu'un jugement aura lieu et qu'il faudra rendre des comptes avant de pouvoir prendre part à l'héritage de Dieu.

derniers commencèrent à trouver des excuses pour ne pas y assister. Nous voyons clairement qu'ils n'attachaient pas une grande importance à l'invitation qu'ils avaient reçue. L'hôte décida alors qu'aucun des invités ne goûterait au repas et il envoya ses serviteurs dans les rues pour qu'ils invitent des pauvres, des estropiés et des aveugles. Le but du Christ était d'expliquer que si des appelés ne répondent pas à l'invitation de Dieu pour entrer dans Son Royaume, en n'appréciant pas la valeur de cette invitation, d'autres seront appelés à leur place. Encore une fois, le fait d'être jugé et de rendre des comptes va de pair avec le fait de recevoir cette opportunité.

Luc 15 rapporte trois autres paraboles qui décrivent la joie de Dieu lorsqu'une personne se repent. La première met en scène un homme qui a cent brebis mais qui en perd une seule ; l'autre présente une femme qui

a dix pièces d'argent et qui en perd une. Dans ces deux saynètes, le but était de montrer que l'élément perdu est activement recherché et qu'il y a beaucoup de joie lorsque celui-ci est retrouvé. Le Christ développa ce point avec une histoire plus longue : la célèbre parabole du fils prodigue. Cette histoire montre également la grande joie de Dieu lorsqu'un pécheur se repent. Souvenez-vous que l'histoire du fils prodigue n'est pas seulement le récit du fils qui s'éloigne, qui touche le fond et qui revient. Elle raconte aussi l'amour du père qui, en voyant son fils revenir à la maison, va l'embrasser et le reçoit avec joie. Le jugement et le fait de rendre des comptes font certes partie du message du Royaume de Dieu, mais ce message annonce aussi la grande joie du Père lorsqu'Il retrouve un de ceux qui était autrefois perdu.

### **Le Royaume arrive**

Alors que Jésus quittait Jéricho, afin de se rendre à Jérusalem avec Ses disciples, peu avant la Pâque de l'an 31, une grande excitation régnait parmi ceux qui Le suivaient. Ils « pensaient » que le Royaume de Dieu allait être établi immédiatement. Sachant ce qu'ils pensaient, Jésus raconta l'histoire de l'homme de haute naissance qui s'en alla vers un pays lointain afin de

recevoir un royaume, avant de revenir (Luc 19 :11-27). Avant de partir, ce noble donna dix mines à dix de ses

serviteurs en leur disant de les faire fructifier. Lorsqu'il revint, après avoir reçu l'autorité royale, il appela ses serviteurs et il leur demanda de rendre des comptes. Chaque serviteur fut récompensé en se voyant attribuer une position dans le nouveau royaume en place, en fonction de ce qu'il avait effectué en l'absence du maître. Le premier reçut le gouvernement de dix villes et le deuxième de cinq villes. Mais la mine fut retirée des mains du serviteur qui n'avait pas été productif. Un des buts de cette parabole était de montrer que le Royaume de Dieu ne serait pas établi immédiatement. Au contraire, le Christ devait aller auprès du Père, avant de finalement revenir et *seulement alors* récompenser Ses disciples en fonction de leur fidélité et de leur diligence en Son absence.

Une des paraboles dans Luc 14 décrit un trait de caractère très commun chez les hommes, celui d'être

ambitieux et de vouloir progresser par des manœuvres politiques. Alors que Jésus était invité à un grand repas de sabbat chez un pharisien influent, Il nota comment les invités essayaient de se faire remarquer et d'être reconnus en s'installant aux places les plus prestigieuses, afin de se donner de l'importance. Il raconta alors aux invités une parabole concernant un repas de noces, dans laquelle certains invités qui s'étaient assis aux places les plus prestigieuses furent embarrassés lorsqu'il leur fut demandé de se décaler vers une place moins valorisante. Au contraire, ceux qui s'étaient volontairement assis aux places les plus éloignées furent agréablement surpris lorsqu'il leur fut demandé de se décaler vers des places plus valorisantes. Le Christ voulait expliquer que celui qui cherche à se donner de l'importance sera humilié, tandis que les humbles seront élevés. Dans les gouvernements de ce monde, ceux qui accèdent aux postes d'autorité semblent être ceux qui utilisent des manœuvres politiques pour assouvir leurs ambitions. Dans le gouvernement de Dieu, ce ne sera plus le cas : ceux qui progresseront ne seront pas ceux qui cherchent des postes d'autorité, mais ceux qui cherchent humblement à servir.

La dernière parabole rapportée dans les trois Évangiles synoptiques est celle délivrée par Jésus dans le contexte de la prophétie du mont des Oliviers.

Il expliqua clairement que des signes précis annonceraient le Royaume à venir, mais qu'en dehors du Père (Matthieu 24 :36), personne – pas même les anges – ne savait exactement quand celui-ci serait établi. Jésus déclara à Ses disciples : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche » (Matthieu 24 :32). De la même manière, lorsque les différents signes décrits précédemment par Jésus (dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21) auront lieu, Ses véritables disciples sauront que le Royaume est proche. Tout comme l'été suit de près l'apparition des bourgeons, le Royaume suivra ces signes en l'espace d'une génération. Le Christ déclara que le ciel et la Terre passeraient mais que Ses paroles seraient immuables.

Jésus enseigna de nombreuses leçons dans les paraboles, parlant souvent des différents aspects du Royaume de Dieu. Alors que nous focalisons nos pensées sur la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir, nous devrions comprendre l'importance des paraboles du Christ afin de comprendre ce Royaume avec plus de profondeur. Bien que la signification de ces paraboles du Christ reste obscure pour le monde autour de nous, elles révèlent les mystères du Royaume à ceux que Dieu appelle ! ☐

# Un pont vers l'avenir

GARY EHMAN

*Dans le monde antique, les fêtes de la moisson étaient habituelles dans les différentes religions païennes. À l'époque de Moïse, Satan le diable, avait déjà imposé ses fêtes de contrefaçon à une humanité paganisée depuis de nombreuses générations. Ainsi, lorsque Dieu révéla Ses sabbats annuels à l'ancien Israël au mont Sinaï, le concept d'observances religieuses ou de « Jours saints » annuels n'était pas nouveau pour l'humanité. Qu'y a-t-il donc de si spécial à propos des Jours saints divins ?*

**L**e fait d'observer les Fêtes divines est essentiel si nous voulons comprendre ce que Dieu désire pour Son peuple, Israël. Il donna des instructions spécifiques sur la façon de L'adorer. « L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes » (Lévitique 23 :1-2). Cette déclaration contient deux fragments de phrases qui ont une énorme signification : « Les fêtes de l'Éternel » et « Voici quelles sont mes fêtes. »

Imaginons quels commentaires auraient pu faire les païens qui entendirent ces propos : « Quoi de neuf ? Nous observons des fêtes en l'honneur de nos dieux depuis des siècles ! » En effet, les Égyptiens célébraient des fêtes de la moisson, tout comme les Cananéens, les Jébuséens, les Phéréziens ainsi que les autres « -éens » et « -iens » vivant dans ces contrées. En plus des fêtes automnales de la moisson, les adorateurs des dieux païens célébraient aussi des fêtes de printemps en l'honneur d'Ishtar, de la reine de mai ou du solstice d'été.

Cependant, les Fêtes de l'Éternel ne célébraient pas seulement les époques, elles étaient une puissante démonstration indiquant là où Dieu travaillait. Elles montraient à l'humanité que le Dieu d'Israël était la seule véritable source de vie et de réussite ; elles montraient aussi les bénédictions qui découlaient du fait de Lui obéir et de garder Ses lois : « Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? » (Deutéronome 4 :8).

L'ancien Israël, une nation qui émergea après son esclavage en Égypte, allait devenir une démonstration de la puissance de Dieu sur Sa création. Les Israélites étaient appelés à devenir un « exemple » vivant et fonctionnel du Royaume de Dieu à l'œuvre sur la Terre (Exode 19 :6). Ils devaient être un instrument de destruction contre les célébrations païennes de la moisson, tout en démontrant la voie de Dieu et de Ses Fêtes : « Voici les lois et les ordonnances que vous observerez et que vous mettrez en pratique, aussi longtemps que vous y vivrez, dans le pays dont l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne la possession. Vous détruirez tous les lieux où les nations que vous allez chasser servent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert. Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous brûlerez au feu leurs idoles, vous abattrez les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là. Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Éternel, votre Dieu » (Deutéronome 12 :1-4).

Non seulement les Israélites devaient détruire toute trace d'adoration païenne, mais ils ne devaient même pas s'informer sur les fêtes païennes : « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel,

ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (versets 29-32).

De nos jours, qu'en est-il des véritables chrétiens qui s'apprêtent à célébrer les Jours saints d'automne ? La Bible, notamment le Nouveau Testament, montre clairement qu'en tant que membres de l'Église de Dieu, nous devons être capables de nous « faire tout à tous » (1 Corinthiens 9 :22). Notre mode de vie doit être représentatif de nos croyances, tandis que nos paroles et nos pensées doivent être en harmonie avec nos actions. Nous sommes comme des serres transparentes – installées sur une montagne élevée – devant être entièrement éclairées. Lorsque nous y pensons, c'est très significatif, voire effrayant.

Jésus donna cette formidable description d'un vrai disciple : « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :14-16).

Jésus nous dit que Ses disciples sont scrutés, que leurs actions sont surveillées et que l'on observe avec qui ils s'associent. En fait, ces actions – collectivement et individuellement – sont les éléments-clé de la mission du Christ dans le monde. Cette mission prouve que Dieu est bien Dieu, que le Père envoya le Christ et – puisque nous sommes du Christ – que Dieu a un amour spécial pour nous. « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'as aimé » (Jean 17 :20-23).

Trouvez-vous cela effrayant, ou tout au moins intimidant, d'être observés et de devoir être très prudents

sur l'image que nous renvoyons aux autres ? Quelle perception les autres ont-ils de nous et qu'interprètent-ils lorsqu'ils nous voient ? Nous pouvons apprendre beaucoup de choses à ce sujet sous l'angle de l'observance des Jours saints, en particulier la Fête des Tabernacles. Les Fêtes de Dieu sont non seulement une occasion de réjouissances, mais elles révèlent également l'impact puissant et profond du plan de Dieu sur ce monde, maintenant et à l'avenir. Elles révèlent le but que Dieu nous a donné, individuellement et collectivement.

### Les lampes du monde

Les commentaires bibliques *Adam Clarke* et *Gill's Exposition of the Bible* rapportent qu'à l'époque de Jésus, selon la tradition juive, les rabbins éminents étaient décrits comme des *nyir olam*, signifiant « lampes du monde ». Ce titre leur était attribué car ils se positionnaient eux-mêmes comme des représentants de la loi et que celle-ci était une « lampe » éclairant le monde. Une lampe allumée en permanence et représentant la loi était suspendue dans le temple. La loi était non seulement représentée par une lampe physique, mais les rabbins comprenaient aussi le sens figuré de cette expression : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119 :105) ; « Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie » (Proverbes 6 :23).

Jésus déclara dans Matthieu 5 :14 que les chrétiens sont « la lumière du monde ». Il utilisa la phrase grecque *phôs tou kósmou*, désignant une lumière qui existe par elle-même, représentant à la fois la lumière donnée au monde et la source de cette lumière.

Jésus faisait une distinction importante selon qu'Il s'adressait aux pharisiens et aux sadducéens ou qu'Il s'adressait à Ses disciples. En hébreu, cette lumière se dit *'ôr*. Les disciples du Christ doivent être *or olam*, « la lumière du monde ». Jésus transféra clairement ce qualificatif à ceux que le Père a appelés, qu'ils vivent au premier siècle ou de nos jours. « Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux » (Jean 17 :8-10).

Le fait que les véritables disciples du Christ doivent être des lumières est répété régulièrement dans le Nouveau Testament. « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde » (Philippiens 2 :14-15). Le mot grec pour « briller » est *phainō*, signifiant mettre en lumière, faire briller, faire apparaître grâce à un éclairage, être mis au jour, être découvert ou apparaître. C'est ce que Dieu accomplit lorsque nous observons Ses Jours saints – dont les plus visibles d'entre eux lorsque nous observons pendant huit journées consécutives la Fête des Tabernacles puis le Dernier Grand Jour. *Nous* devenons alors très visibles pendant cette période !

L'apôtre Paul écrivit que nous devons « briller comme des flambeaux ». Le mot « flambeau » vient du grec *phōstēr* signifiant apporter de la lumière, illuminer comme les étoiles ou le soleil. Ces sources ne *réfléchissent* pas la lumière, elles irradient (elles produisent) de la lumière. Le Christ vit *dans* Ses disciples – Il est une source de lumière implantée au plus profond de leur être à travers le processus d'engendrement et grâce à « l'ADN spirituel » de Dieu : « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu » (1 Jean 3 :9). Dans ce verset le mot « né » est traduit du grec *gennaō* signifiant « engendrer ».

Jean écrivit que la « semence », du grec *sperma*, « demeure en lui », en chaque véritable chrétien. Le grec est une langue complexe, mais précise : « demeurer en » vient de *menō* et la conjugaison utilisée, se référant au temps et à la condition, signifie qu'une fois donné, l'Esprit ne s'en va pas – il reste une partie intégrante de notre être – à moins que nous le rejetions. Nous avons reçu la responsabilité de maintenir ce qui nous a été donné. L'apôtre Paul montre cela clairement : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4 :30) et « n'éteignez pas l'Esprit » (1 Thessaloniens 5 :19).

C'est exactement pourquoi les vrais disciples irradient l'Esprit et pourquoi nous ne devons pas *uniquement* refléter qui est Dieu. « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende »

(Matthieu 13 :43) ! Jésus utilisa un mot intéressant avec le verbe « resplendiront » – *eklampō*, signifiant briller comme le soleil. Jésus faisait assurément référence au livre de Daniel, en parlant de Ses disciples à venir et de leur rôle dans le Royaume de Dieu : « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3).

Il y a un lien entre cette déclaration et la raison pour laquelle nous observons les Fêtes annuelles de Dieu, dont la Fête des Tabernacles. Il est presque étourdissant de constater le nombre de fois où les Écritures mentionnent le mot « lumière » en se référant aux vrais chrétiens, alors que ce sujet est relié à notre personnalité et à la façon dont nous nous présentons publiquement lorsque nous gardons les Jours saints. Notre conduite personnelle est en lien direct avec la lumière et la façon dont elle resplendit en nous-mêmes.

Ce n'est pas une coïncidence si les lumières jouent un rôle aussi important dans la noirceur des rites païens, qu'il s'agisse de décorer une maison avec des guirlandes et un arbre de Noël, des sacs de bonbons, des citrouilles évidées avec une bougie à l'intérieur, de la cérémonie de l'aube pascale ou des cierges – partout, des bougies et des cierges. Le plus intéressant est que la nuit et l'obscurité jouent un rôle significatif dans ces coutumes. La lumière y est introduite de façon colorée mais dénaturée, afin de mettre en valeur les effets produits par l'obscurité, en se basant sur des principes païens.

Jésus, notre Frère aîné, condamna ces pratiques et ces rituels païens liés aux ténèbres en nous donnant l'avertissement suivant : « Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu » (Jean 3 :18-21).

Mais pourquoi devons-nous observer les Jours saints divins et assister à la Fête des Tabernacles ? Comme Dieu l'enseigna à l'ancien Israël, nous devons

également retirer toutes les idoles de notre vie, et le fait d'observer Ses Fêtes montre l'œuvre rédemptrice de Dieu et de Jésus-Christ en action dans notre vie. Paul expliqua très clairement pourquoi nous anticipons et attendons avec impatience les Fêtes divines : « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres » (1 Thessaloniens 5 :5). Tous ceux qui n'observent pas les Fêtes de Dieu, comme Il l'ordonne, ne démontrent pas le plan divin de salut. Et aucune célébration païenne ne peut produire ce résultat.

Israël avait reçu l'ordre de montrer quels étaient les résultats de l'obéissance à Dieu : « Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! » (Deutéronome 4 :5-6).

Parmi ces lois et ces ordonnances, ils devaient observer les Fêtes de l'Éternel pour en récolter les bénéfices et les récompenses, afin d'établir un exemple pour les nations environnantes. Mais ils échouèrent. Cette malheureuse et terrible histoire fut rapportée dans le livre d'Ézéchiel. « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ne vous souillez-vous pas à la manière de vos pères, et ne vous prostituez-vous pas à leurs abominations ? En présentant vos offrandes, en faisant passer vos enfants par le feu, vous vous souillez encore aujourd'hui par toutes vos idoles. Et moi, je me laisserais consulter par vous, maison d'Israël ! Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, je ne me laisserai pas consulter par vous. On ne verra pas s'accomplir ce que vous imaginez, quand vous dites : Nous voulons être comme les nations, comme les familles des autres pays, nous voulons servir le bois et la pierre. Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur » (Ézéchiel 20 :30-33).

À présent, il est important de faire une comparaison. Alors que vous lisez cet article, posez-vous la question suivante : « Qui suis-je ? » Comprenez-vous que vous représentez personnellement une fonction extrêmement importante afin de changer le monde ? Cette comparaison se retrouve à la fois dans l'Ancien

et le Nouveau Testament. « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Deutéronome 14 :2). Les enfants d'Israël furent choisis pour être le peuple de Dieu, pour être Ses enfants, mais ils ont lamentablement échoué.

Voyez maintenant la formidable déclaration concernant les chrétiens : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2 :9-10).

Nous sommes cette nation sainte qui autrefois n'était pas le peuple de Dieu. Nous observons la Fête des Tabernacles, en nous préparant à accomplir un rôle productif dans le Royaume, lorsque nous vivrons le processus de restauration des Fêtes divines pendant la période de mille ans symbolisée par la Fête des Tabernacles : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :16-19).

Dans la véritable Église de Dieu, nous représentons la réussite du plan divin, en remplissant le rôle originellement attribué à la nation d'Israël. Ils devaient être la démonstration du grand but de Dieu, de Son immense amour pour Sa création qui sera répandu sur l'humanité. Mais ils ont choisi les ténèbres, rejetant ainsi la lumière décrivant le plan de salut démontré par les Jours saints divins, en particulier la Fête des Tabernacles.

Nous sommes les « appelés », les « élus » et les « fidèles ». Nous sommes « un pont vers l'avenir ». Nous sommes *or olam*, « la lumière du monde ». □

# La bénédiction d'une porte close

MICHELLE GROVAK

*En tant que mère, ou grand-mère, combien de fois avons-nous raconté l'histoire de Noé à nos jeunes enfants ?*

*En relisant récemment cette histoire à mon petit-fils de 6 ans, j'ai commencé à voir cet épisode sous un angle différent.*

Comme Dieu l'avait annoncé à Noé, les animaux, sept paires pour les purs et une paire pour les impurs, venaient de s'installer dans leur demeure temporaire – chaque oiseau sur son perchoir, chaque reptile dans sa cage, chaque cheval dans son box et chaque mouton dans son enclos. Toujours selon les instructions divines, la nourriture pour les animaux et les provisions étaient stockées. Noé, Sem, Cham, Japhet et leurs épouses respectives montèrent à bord. La porte de l'arche resta ouverte jusqu'à ce que tout cela soit accompli, comme nous le rapporte Genèse 7.

Le temps était venu. Après un siècle de préparation, le temps était venu pour que l'eau se répande dans un grand fracas. Le temps était venu de fermer la porte de l'arche. Mais qui allait fermer cette porte ? Noé et ses fils ? Lorsque cette lourde porte se ferma, il n'y eut aucune action humaine : elle fut soulevée du sol par la main invisible de Dieu. Les passagers de l'arche pouvaient entendre la porte de bois se soulever et craquer. Puis le peu de ciel visible disparut progressivement.

Qui pourrait oublier la bénédiction évidente de cette porte close ? Des nuages menaçant allaient se regrouper. Le tonnerre gronderait et la foudre allait frapper, effrayant les animaux et provoquant des grommellements dans les enclos et les cages. Des bruits sourds venant du sol allaient se faire entendre et secouer l'arche.

Sachant ce qui allait arriver, ceux qui étaient dans l'arche ont probablement poussé un « ouf de soulagement » commun, en voyant que Dieu avait assuré la

réussite de cette entreprise – en *fermant* et en *scellant* la porte *par Sa propre puissance*. Peut-être Dieu avait-Il conçu l'arche de telle manière qu'il était absolument nécessaire de faire intervenir une force extérieure pour accomplir cette dernière étape. Noé avait bâti l'arche en suivant les instructions reçues et il attendait, avec foi, que Dieu exécute ce que lui-même ne pouvait pas faire.

Que se serait-il passé si cela n'avait pas été le cas ? Si Noé avait dû fermer la porte de l'arche, aurait-il hésité en pensant à toutes les personnes qui étaient au dehors ? Peut-être Dieu voulut-Il enlever à Noé un sentiment de culpabilité si ce dernier avait dû fermer la porte au nez de l'humanité. Quelle que soit la raison, Dieu ferma Lui-même la porte de l'arche (Genèse 7:16) – et cette porte close fut une immense bénédiction !

Nous connaissons le reste de l'histoire. La pluie tomba, les eaux recouvrirent toute la Terre et elles s'élevèrent à plus de 6 m au-dessus des montagnes les plus hautes. Ceux qui étaient dans l'arche devaient assurément remercier et louer Dieu pour cette porte close – cette barrière qui résista à la pression de l'eau et qui remplit son rôle en maintenant le navire à flots et ses occupants au sec.

## **Des portes ouvertes ou fermées**

Lorsque les eaux se retirèrent et que la porte fut ouverte, Noé remercia Dieu. En tant qu'enfants de Dieu, nous aimons que Dieu ouvre des portes dans notre vie personnelle et pour Son Œuvre. Les portes ouvertes

semblent gratifiantes. Nous *voulons franchir* ces portes ouvertes. Qu'il s'agisse d'une promotion au travail, d'une proposition de mariage ou d'un voyage à l'étranger, les portes ouvertes sont excitantes et lorsque Dieu Lui-même ouvre ces portes, elles deviennent de vraies bénédictions dans notre vie.

Mais qu'en est-il des portes closes ? Lorsqu'une porte se ferme, pouvons-nous la voir se refermer de la même manière que Noé ?

Apocalypse 3 :7 nous dit que Dieu ouvre et ferme les portes. Pouvons-nous comprendre qu'Il ferme des portes pour notre bien ? Dans ce cas-là, une porte close peut devenir une bénédiction ! Il est facile de voir que la fermeture de la porte de l'arche, par la main de Dieu, était une bénédiction, mais qu'en est-il des portes closes dans notre vie ? Qu'en est-il des portes closes qui ressemblent à des épreuves ?

Une perte d'emploi, une jambe cassée, une maladie grave ou la disparition d'un proche – il s'agit à chaque

Dans son épître, l'apôtre Jacques mit l'accent sur les aspects positifs des épreuves, car elles nous préparent pour le Royaume de Dieu.

fois d'une porte qui se ferme, temporairement ou définitivement. Cela peut nous laisser dans la confusion et le découragement. Si nous faisons ce qui est agréable à notre Père, comment peut-Il permettre que cela se produise ? Une spirale infernale de doutes peut entrer dans notre esprit lorsque les problèmes abondent.

Cependant, la Bible nous encourage à regarder les épreuves sous un angle différent. L'apôtre Jacques mit l'accent sur les aspects positifs des épreuves, car elles nous préparent pour le Royaume de Dieu. « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience » (Jacques 1 :2-3). Puis il ajouta : « Heureux l'homme [ou la femme] qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé[e], il [elle] recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (verset 12), et « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation » (verset 17).

Que Dieu ouvre ou ferme une porte, considérons cela comme un don venant du Père. Il connaît notre

caractère et les domaines dans lesquels nous devons croître, afin de remplir le rôle qu'Il nous prépare dans Son Royaume. Il peut s'agir d'apprendre la patience, de croître dans la foi, de contrôler nos paroles... Les portes closes peuvent nous aider à changer et à croître. Le fait d'attendre patiemment derrière une porte close est une excellente opportunité de procéder à une introspection et à un examen de soi afin de nous voir comme Dieu nous voit. Parfois, une porte close est juste une façon de nous dire qu'il est temps d'aller vers une autre porte. Parfois, la réponse de Dieu n'est pas « non », mais plutôt : « J'ai prévu quelque chose de meilleur pour toi ! »

### Des portes protectrices

Parfois, notre Père aimant ferme une porte afin de protéger Ses enfants de blessures physiques, émotionnelles ou spirituelles. En tant que mères, lorsque nos enfants étaient petits, nous avons pu constater la

bénédiction des portes closes. Nous installons des serrures spécifiques afin d'empêcher nos enfants d'ouvrir les pla-

cards contenant des produits d'entretien. Et tant pis si cela provoque l'exaspération de notre bambin, la sécurité avant tout ! La porte d'entrée de notre maison empêche nos enfants de sortir et elle les protège des dangers extérieurs. Lorsque j'avais cinq ans, je vivais à la campagne et chaque matin, je courais à l'extérieur de notre maison pour explorer la nature. Nous avions un grand coq rouge qui était aussi un petit tyran. Lorsque je sortais par la porte de la cour, il m'attaquait inévitablement. Je faisais alors le tour de la maison en courant, avec cette menace rouge à mes trousses, afin de regagner la porte principale. Puis j'entendais cette porte claquer dès que j'avais réussi à m'échapper et à rentrer dans la maison. Quel sentiment de soulagement d'avoir cette porte entre moi et cet horrible volatile.

Pouvez-vous penser à des situations où une porte close est finalement devenue une véritable bénédiction ? Le fait de réfléchir à ces situations peut devenir le point de départ d'une méditation productive sur la façon dont Dieu travaille dans notre vie. Prenez aussi le temps d'avoir une discussion en famille à propos des

**CÔTÉ FEMMES** SUITE À LA PAGE 19

# Êtes-vous prêt(e) pour la Fête des Tabernacles ?

ROD McNAIR

**L**a Fête des Tabernacles est un moment fort de l'année pour le peuple de Dieu. Si nous grandissons dans la grâce et la connaissance, la réalité du Royaume de Dieu devient de plus en plus claire alors que nous nous rassemblons chaque automne, afin de célébrer notre part à jouer dans le plan de Dieu et d'anticiper l'établissement de Son Royaume ici-bas.

Beaucoup d'entre vous célébreront la Fête à quelques heures de route de votre domicile. D'autres se déplaceront à des milliers de kilomètres de chez eux. Cependant, la Fête des Tabernacles est une célébration qui nous rapproche en tant qu'Église.

Quelles sont les instructions divines ? « Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours. Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile » (Lévitique 23 :34-35).

Seul le premier jour est une « sainte convocation », mais notez que Dieu déclare que nous devons observer la Fête et le Dernier Grand Jour pendant **huit** jours consécutifs : « Pendant sept jours, vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. Le huitième jour, vous aurez une sainte convocation, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu ; ce sera une assemblée solennelle: vous ne ferez aucune œuvre servile » (verset 36).

À quelle fréquence devons-nous observer la Fête ? « Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Éternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos

descendants. Vous la célébrerez le septième mois » (verset 41). Oui, Dieu nous commande d'observer la Fête chaque année, génération après génération – à perpétuité !

« Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu » (versets 42-43). Notez que nous devons quitter notre domicile et vivre dans des demeures temporaires pendant toute la Fête. Cela nous rappelle que nous ne sommes que des voyageurs sur la Terre.

Mais pourquoi Dieu met-Il l'accent sur l'importance d'observer la Fête des Tabernacles ? Quelles leçons pouvons-nous en apprendre et comment devrions-nous nous préparer à la célébrer ? « Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 14 :22-23). Oui, Dieu nous ordonne d'assister à cette Fête d'automne afin que nous apprenions à craindre toujours l'Éternel.

Dans cette revue, vous avez pu lire des articles vous exhortant à vous préparer spirituellement pour cette Fête. Mais un autre aspect de notre préparation est de mettre de côté une dîme de nos revenus annuels, afin

de pouvoir payer nos dépenses pour voyager et loger là où Dieu place Son nom : « Peut-être, lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura béni, le chemin sera-t-il trop long pour que tu puisses transporter ta dîme, à cause de ton éloignement du lieu qu'aura choisi l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom. Alors, tu échangeras ta dîme contre de l'argent, tu serreras cet argent dans ta main, et tu iras au lieu que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi. Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille » (versets 24-26).

Dieu ne dit pas que nous pouvons décider d'être présents ou non, selon que nous trouvons le site trop éloigné. Dans le Millénium, des gens de toutes les nations se rendront à Jérusalem pour observer la Fête ;

Le fait de mettre fidèlement notre deuxième dîme de côté montre à notre Père que nous n'osons pas transgresser Ses statuts et que nous désirons L'honorer en observant pleinement Ses Fêtes d'Automne.

ils ne se plaindront pas que le site soit trop loin. Sauf pour de graves raisons de santé, l'ensemble du peuple de Dieu devrait observer la Fête et Il attend de nous que nous mettions notre dîme de côté pour couvrir nos dépenses. Dans le passé, certains se sont trouvés des excuses pour retourner travailler pendant la Fête ou pour partir prématurément afin de retourner à l'école. D'autres assistaient seulement à l'assemblée du matin pendant le Dernier Grand Jour, afin de partir plus tôt et de retourner précipitamment dans le monde. Cependant, le Dernier Grand Jour est une sainte convocation divine ; il devrait donc être observé entièrement et avec respect jusqu'au coucher du soleil.

Le fait de mettre fidèlement notre deuxième dîme de côté est une façon de montrer à notre Père que nous n'osons pas transgresser Ses statuts et que nous désirons L'honorer en observant pleinement Ses Fêtes d'Automne. Bien que l'aspect financier puisse paraître matérialiste, c'est pourtant un sujet essentiel pour la réussite de la Fête ! Sans une préparation adéquate, y compris au plan financier, la Fête serait une époque de chaos, d'angoisse et de découragement. Imaginez un instant si vous deviez mettre toutes vos dépenses

de la Fête sur une carte de crédit, que vous rembourseriez ensuite en novembre, en décembre et en janvier ! Quelle bénédiction de la part de Dieu d'avoir instauré une dîme pour la Fête – en n'ayant pas à nous casser la tête pour savoir comment régler nos dépenses une fois la Fête terminée !

L'ordre divin de mettre de côté une dîme pour la Fête permet de nous assurer que la Fête des Tabernacles soit observée d'année en année. Combien de projets n'ont jamais lieu par « manque de financement » ? Dans les entreprises et les administrations publiques, les gens savent bien qu'un projet n'est pas certain tant qu'il n'est pas financé ! Les engagements commencent seulement à être pris lorsque le financement est trouvé. Cela nous permet de comprendre le besoin essentiel pour le peuple de Dieu de s'engager financièrement pendant toute l'année, afin de nous assurer de toujours pouvoir

observer la Fête, année après année.

Il y a plusieurs millénaires, Dieu expliqua Son système de financement pour la Fête à l'ancien

Israël. En tant que « l'Israël de Dieu » actuel, nous devons observer les mêmes Jours saints. Par conséquent, la préparation pour ces Jours saints est la même, avec quelques ajustements pour notre époque. Nous avons lu dans Deutéronome 14 :22-23 : « Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu. »

Puisque cette dîme devait être utilisée par celui qui la mettait de côté, il ne s'agit donc pas de la même dîme qui devait être donnée aux Lévites (Nombres 18 :21). En donnant ce statut, Dieu fit également en sorte qu'il puisse être compris et suivi même à l'époque actuelle où nous utilisons de l'argent au quotidien, en stipulant que notre revenu pouvait être converti et dépensé en argent (Deutéronome 14 :25).

Quelques frères et sœurs dans le monde continuent d'apporter du bétail à la Fête afin de profiter du fruit de leur travail – leur dîme pour la Fête – avec leur

famille, ainsi qu'avec leurs frères et sœurs. Cependant, pour la plupart d'entre nous, la seule façon d'économiser notre dîme pour la Fête est de mettre de l'argent de côté. Avons-nous fidèlement mis de côté notre dîme pour la Fête – notre « deuxième » dîme ? Si vous n'avez pas été fidèle dans votre dîme cette année, commencez dès **maintenant** à être plus diligent avec votre dîme pendant l'année à venir !

Dieu prépare un avenir grandiose et une place pour chacun d'entre nous dans Sa famille. Il nous a appelés à apprendre à gouverner et à enseigner à ce monde les voies de la paix et du bonheur. La Fête des Tabernacles est une opportunité unique pour nous entraîner aux événements immenses qui auront lieu dans les années à venir. La Fête nous donne un avant-goût du Royaume de Dieu.

Même lorsque le Royaume sera établi ici-bas, la Fête des Tabernacles continuera d'être observée et toutes les nations devront y assister, comme nous le

lisons dans Zacharie : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :16-19).

Une fois que les nations auront appris les enseignements divins concernant la Fête des Tabernacles, elles commenceront à aimer et à apprécier cette période sainte comme le fait actuellement le peuple de Dieu. Préparez-vous donc avec diligence. Bonne Fête des Tabernacles ! ☐

#### CÔTÉ FEMMES SUITE DE LA PAGE 16

différentes portes qui se sont fermées et voyez combien ces situations furent en fin de compte des bénédictions. Ces conversations familiales peuvent aider les enfants à apprendre la valeur des portes closes.

Bien que cela ne nous semble pas naturel, nous pouvons apprendre, avec l'aide de Dieu, à développer une attitude nous permettant de voir les bénédictions liées aux portes closes. La prochaine fois que vous

verrez une porte se fermer devant vous, essayez de vous souvenir que Dieu nous montre Son amour de différentes façons. Peut-être y avait-il quelque chose de dangereux de l'autre côté de la porte. Peut-être devons-nous faire une pause et prendre le temps de nous examiner. Ou peut-être devons-nous frapper à une autre porte. Souvenons-nous de Noé et de la bénédiction de cette porte close. Remercions Dieu pour toutes choses, y compris les portes closes ! ☐

**Rédacteur en chef** | Roderick C. Meredith  
**Directeur de la publication** | Richard F. Ames

**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Mise en page** | John Robinson  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
Françoise Duval  
Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 3, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2016 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)
- Bible Martin 1744 (Martin)

# Pourquoi le terrorisme ?

J. DAVY CROCKETT

**P**ourquoi le terrorisme est-il devenu un problème mondial hors de contrôle ? Il existe de nombreuses raisons géopolitiques et religieuses. Mais il existe aussi une raison plus fondamentale qui va directement à la source du problème.

Dans le livre des Proverbes, également appelé le livre de la sagesse, le roi Salomon fut inspiré à écrire : « Puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la **terreur** vous saisira, quand la **terreur** vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes » (Proverbes 1 :25-30).

Cette simplification peut sembler exagérée, mais le cœur du problème est bien le fait que l'humanité ait rejeté les instructions divines menant à la paix et à la prospérité. Jadis, la nation d'Israël fut choisie (et non favorisée) par Dieu qui lui donna l'opportunité et la responsabilité d'être un exemple pour les nations du monde, afin de montrer comment mettre en pratique les voies divines. Malheureusement, les Israélites échouèrent dans cette mission spécifique.

Dès le début, Dieu expliqua comment Il les bénirait s'ils Lui obéissaient, mais aussi ce qui leur

arriverait s'ils méprisaient Ses voies. Moïse fut inspiré à écrire cet avertissement divin : « Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne pratiquez pas tous ces commandements, Si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que **vous rompiez mon alliance**, voici alors ce que je vous ferai : j'enverrai sur vous la **terreur**, la langueur et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante » (Lévitique 26 :14-16).



Je ne suis pas en train de dire que les victimes du terrorisme méritent ces traitements brutaux et sadiques, conduisant parfois jusqu'à la mort. Mais il s'agit d'un résultat global lié au fait que l'humanité a ignoré les commandements du Dieu créateur

depuis des millénaires, alors que les hommes se sont divisés en religions, en tribus et en factions ethniques, en cherchant à atteindre leurs objectifs qui passent souvent par la conquête, voire l'éradication, de leurs ennemis.

Quelle est la solution ? Un changement fondamental de la nature humaine est nécessaire. Dans la Bible, ce changement porte le nom de « repentance ». De nos jours, peu de gens répondent à l'appel de repentance et effectuent les changements nécessaires. Pour la plupart de l'humanité, ce changement interviendra seulement après le retour du Christ et l'établissement de Son Royaume sur la Terre. Avant cela, les temps seront durs et le fléau du terrorisme se poursuivra malgré les efforts des gouvernements pour protéger leurs citoyens.

## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

*Le Monde de Demain*  
P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.